Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 94 (1997)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

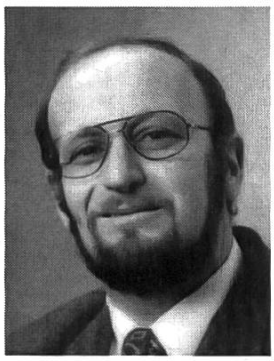
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Conseils aux débutants

On dit que le printemps, pompeux de sa richesse,
Orgueilleux de ses fleurs, enflé de sa jeunesse,
Logé comme un grand Prince en ses vertes maisons,
Se vantait le plus beau de toutes les saisons.
Ronsard, *Sonnets et Madrigaux...*, « Elégie du printemps ».



Les journées se rallongent, le soleil nous réchauffe, les premières fleurs font leur apparition, la nature se pare d'un manteau multicolore que chacun apprécie. Le printemps pointe à l'horizon, et déjà la fièvre montre chez certains apiculteurs, pour qui la visite de printemps est le gage de la continuité de la colonie.

Nos avettes auront passé un hiver finalement raisonnable si le temps clément que nous connaissons continue son bonhomme de chemin. Mais freinez votre enthousiasme, car avril peut nous réserver certaines surprises. N'a-t-on pas vu la neige réapparaître jusqu'en plaine certaines années ? Aussi, ne nous précipitons pas, examinons l'évolution du temps et, en fonction de la météo, nous pourrons faire les visites nécessaires à cette période selon la description parue dans le journal précédent, en prenant soin d'éviter le pillage. Il n'est malheureusement pas rare de voir des abeilles chercher à pénétrer dans les ruches voisines insuffisamment pourvues de gardiennes à l'entrée. Si quelques abeilles s'introduisent dans une colonie, qu'elles se gorgent de miel et en ressortent, alors elles mettent sur pied l'organisation du pillage. Aussi soyez vigilants.

La nature a ses secrets

L'apiculteur ne peut avoir d'influence sur la nature afin d'avoir de bonnes ou mauvaises récoltes. Par contre, c'est lui qui doit conduire ses ruches pour obtenir le maximum d'abeilles au moment de l'explosion de milliers de corolles de fleurs propices à une bonne récolte de miel. Pour ce faire, il doit connaître parfaitement le moment de floraison dans sa région et conduire ses ruches en conséquence. Une grande partie de l'année, les abeilles vivent uniquement sur leurs réserves ou sur les provisions fournies par l'apiculteur. De plus, l'élevage du couvain provoque une grosse consommation de miel, les abeilles nées trop tôt ou trop tard par rapport à la récolte sont pour l'apiculteur un investissement mal placé.

Durant une période relativement courte les colonies récoltent plus que leur consommation journalière. Aussi doivent-elles être prêtes au bon moment ; seules les colonies populeuses ont un rendement intéressant, les faibles peuvent à peine récolter leur consommation quotidienne.

Nourrissement

Durant la période printanière, l'élevage du couvain provoquant une consommation passablement importante, les provisions ne doivent pas manquer. Si la

période est clémente et que les fleurs mellifères sont à disposition dans les environs, pas de soucis. Mais si le temps est pluvieux et froid, le couvain réclamant sa pitance, les colonies pourraient mourir de faim (ce sont toujours les plus belles colonies en plein développement au printemps qui périssent par manque de nourriture). Si vous constatez qu'il y a un manque de réserves, je vous conseille d'administrer un nourrissement, miel de votre rucher, candi ou du sirop de sucre ou de fruits.

Agrandissement

Durant le mois d'avril, les colonies se développent rapidement. Or pour qu'une famille augmente sa population, il faut qu'elle puisse non seulement entretenir une certaine chaleur, mais qu'elle dispose également de passablement de vivres pour nourrir le couvain (comme mentionné ci-dessus) et qu'il y ait suffisamment de place pour l'évolution de la colonie. Les abeilles bâtissent de nouveaux rayons seulement lorsque leur apport de nourriture dépasse leurs besoins. Il est donc néfaste d'y introduire de nouvelles cires gaufrées aussi longtemps que la miellée est insuffisante. En cas de nécessité, nous augmenterons l'espace sous forme de rayons bâtis selon les besoins. Lorsque le cadre du bord est recouvert d'abeilles, nous en introduirons un nouveau. Il est préférable de les ajouter au fur et à mesure de l'évolution de la colonie.

Essaimage

Le changement de reine régulier, l'agrandissement du nid à couvain au moyen de rayons bâtis, l'aération des ruches par le bas favorisée par les grilles, la protection contre le soleil quand il fait chaud sont autant de moyens pour essayer d'éviter l'essaimage qui nous prive souvent de récolte.

Dans les régions de plaine, la fin de ce mois est l'époque de la pose des hausses aux colonies fortes uniquement. Pour les autres, celles moins bien développées, il est préférable de patienter et attendre que la colonie soit prête.

L'état sanitaire de vos ruches ne doit pas être négligé. L'aspect du couvain doit être compact et bombé. Si quelque chose vous paraît suspect, des cellules affaissées ou quelques autres anomalies, n'hésitez pas à faire appel à un inspecteur qui vous conseillera ou prendra les mesures utiles.

La conduite des abeilles, l'entretien et la propreté vont de paire. Votre rucher doit être votre carte de visite ; aussi est-il important, avec l'arrivée du printemps, de remettre les ruches et les alentours en ordre. Quelle satisfaction de pouvoir montrer à vos amis, à vos collègues ou simplement au promeneur un rucher en parfait état !

Et dans l'attente du mois prochain, mois des fleurs (ne dit-on pas « joli mois de mai » ?), je vous souhaite bon courage et bonne chance. A bientôt !

Un tas de fleurs de toute race et de toute nuance jetaient leurs odeurs dans la brise, tandis qu'un faux-ébénier, vêtu de grappes jaunes, éparpillait au vent sa fine poussière, une fumée d'or qui sentait le miel et qui portait, pareille aux poudres caressantes des parfumeurs, sa semence embaumée à travers l'espace.

Maupassant, *Un Fils*, p. 94.

L'api Willy